

Rencontre avec ... La Compagnie Les Mains Libres (Ariège)

La compagnie Les Mains Libres porte depuis 2013 en France et à l'étranger des œuvres transdisciplinaires où le spectacle vivant est un catalyseur de rencontres et un vecteur d'émancipation.

Rencontre avec Vincent Bacuzzi, responsable artistique de la compagnie et metteur en scène / scénographe de la création, en résidence à Saint-Quentin-Latour du 1er au 5 juin 2020.



Comment ça se passe la vie d'un artiste / d'une compagnie dans cette période de « transition » ?

Le confinement a globalement été une période fertile pour la compagnie. Nous ne parlons pas de l'aspect financier, ni même de l'activité purement créative, mais de l'expansion d'un espace de réflexion collective sur les fondements de notre pratique. Après le temps de sidération initial, nous nous sommes réunies pour faire le point. En résumé, la question s'est posée ainsi : Pendant cette pause d'activité humaine, qu'est ce qui manque vraiment, et qu'est-ce que nous ne voulons pas voir revenir ? Nous étions plutôt d'accord sur le fait que le ciel sans quadrillage aérien et les camions qui restent au garage nous semblent de bonnes choses, même si nos propres tournées et créations en pâtissent. Par contre, l'expérience d'un monde en deux dimensions où les personnes se côtoient par écran nous a donné un avant-goût bien concret de la dystopie que serait la vie sans spectacle vivant. Ce constat de notre besoin de partage direct nous a conforté dans nos choix et nous a poussé à maintenir le cap de la création en cours : Habitants du Vide. Le parti pris du spectacle nous semble d'autant plus pertinent et nécessaire à prendre en main aujourd'hui.

Le projet « Habitants du vide », tu peux nous en dire plus (en quelques mots), la première est prévue pour quand ?

Habitants du Vide est une recherche théâtrale marionnettique et corporelle sur la confiance au monde : Où puisons nous la force de nous lever et d'agir, chaque jour ? Nous ne cherchons pas à réaliser un travail de sociologue ou de philosophe. Nous abordons cette thématique d'un point de vue sensible, en partant d'écrits théoriques bien sûr, mais aussi et surtout d'expériences propres ou collectées au fil de la création que nous faisons résonner au plateau avec nos langages théâtraux.

Le résultat est une œuvre sans parole, avec des scènes très physiques et des personnages marionnettiques hybrides, mi-humain, mi-oiseaux. La première aura lieu en mars 2021 au théâtre des Mazades à Toulouse.

Qu'est-ce que vous avez fait pendant cette résidence ?

Cette dernière résidence à St Quentin La Tour était une résidence de plateau. L'objectif était de valider les marionnettes construites lors de la résidence précédente, et même s'il reste du travail de finition, nous sommes enthousiastes. L'arrivée des versions définitives des marionnettes (après une première phase de recherche avec des prototypes) est un grand moment dans la création : nos partenaires de jeu sont en train de prendre corps. À partir de maintenant, nous écrivons avec leurs qualités et leurs défauts... Si le canevas du spectacle est fixé depuis plus d'un an, nous créons le contenu des scènes dans un dialogue permanent entre le travail d'improvisation au plateau, l'écriture à la table et les trouvailles d'atelier. En décembre nous reviendrons partager tout cela avec vous et si tout se déroule sans trop d'embûches et autres virus, nous aurons de la matière à partager !

